

*La Tempête* de Dominique Pitoiset aux Ateliers Berthier, Mai 2007 (Chantal Schütz)

Parti de la question: comment mettre en scène *La Tempête* après Beckett, Dominique Pitoiset livre une version hybride parfois très convaincante, à d'autres moments plus difficile à suivre du dernier chef d'oeuvre de Shakespeare. Perdue sur un plateau couvert de sable qui pourrait servir de décor à *Oh, les beaux jours!*, Miranda, véritable sauvageonne et Prospero, aveugle en pyjama semblent avoir quelques difficultés à communiquer. Leurs hôtes sur l'île sont des marionnettes géantes parlant allemand (le roi et ses compagnons) ou muettes (Ferdinand), et des personnages de la Commedia dell'Arte parlant italien (Trinculo et Stefano). Les habitants de l'île, Ariel (qui parle en arabe) et Caliban (qui lui répond en italien), sont des nains. La mise en scène est vive, et particulièrement réussie pour les scènes en italien et en allemand, qui mettent en valeur le ridicule des différents personnages. Ariel est un délicieux esprit qui se joue de tous ces pantins. Mais l'idée que toute l'action se passe dans l'esprit de Prospero peut laisser le spectateur sur sa fin - en particulier lorsqu'on voit la pauvre Miranda devoir se contenter d'épouser une poupée. "O brave new world" indeed...